

## A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

---

Le protestantisme contemporain se flatte volontiers d'avoir introduit dans le monde les idées de tolérance. Historiquement rien n'est plus contraire à la vérité. Après avoir violemment revendiqué la liberté pour lui-même, le protestantisme l'a invariablement refusée aux autres, partout où il a été le maître. Pour reconnaître la justesse de cette assertion nous n'avons pas à sortir de notre pays : ce qui se passe au Manitoba nous en offre un exemple frappant.

Le P. J. Burnichon, dans les *Études* du 20 février, nous en donne un exemple encore plus remarquable dans un article intitulé : *Un jubilé oublié*. Ce jubilé est celui de la persécution inaugurée à Genève, il y a vingt-cinq ans, contre les catholiques de cette ville de la Suisse qui se targue volontiers d'être la terre classique de la liberté. Il est très curieux d'étudier, à la suite de ce bon père, comment ces excellents protestants pratiquèrent cette liberté à l'égard de leurs concitoyens catholiques. La spoliation et la confiscation sans forme de jugement, l'expulsion du domicile, la prison, le bannissement *manu militari*, les églises prises d'assaut par la milice régulière et profanées sans la protection des baïonnettes, les vexations et les violences de toute sorte qu'on ne prenait pas toujours la peine de voiler du masque de la légalité, tels furent les moyens d'action mis en œuvre par le gouvernement d'un pays libre pour contraindre une moitié de la population à se plier à ses vues schismatiques. Il n'a manqué à cette persécution que la hache du bourreau, laquelle, comme on l'a dit, n'est plus dans les mœurs.

Au milieu de ce sombre tableau il est consolant de voir rayonner la belle figure de Mgr Mermillod, qui est assurément l'une des figures les plus sympathiques de l'épiscopat dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

---

**Discours et Conférences**, par T. CHAPAIS. Volume de 340 pages in-8°. Prix, \$1.00, chez L.-J. Demers et frère, 30, rue de la Fabrique, Québec.

Dans la courte préface de son livre, M. Chapais exprime la crainte que l'on n'attribue à l'amour-propre le fait de publier les discours et conférences dont se compose ce volume, et s'excuse en disant : " Lorsqu'on parle de la patrie, de ses épreuves, de ses gloires, des enseignements qui se dégagent de ses annales, lorsqu'on s'efforce de mettre en lumière de grandes figures historiques, lorsqu'on essaie d'entraîner les intelligences au culte du vrai dans l'histoire et du beau dans les lettres..... il me semble qu'on ne fait pas œuvre..... inutile." Nous qui sommes désintéressés, nous lui dirons qu'il a été bien inspiré le jour où il a cédé à ce noble sentiment et nous a conservé ces pages toutes vibrantes du plus pur patriotisme exprimé dans un langage de choix. Ce volume restera une des plus belles perles de la littérature canadienne, dont M. Chapais a si bien retracé les origines, dans une de ces conférences. C'est avec un légitime orgueil que nous pourrons présenter ce livre à nos frères de la " douce France," en leur disant : voyez comme nous vous suivons de près dans l'art de bien dire et bien écrire dans notre belle langue.

---

M. Tardivel, dans la *VÉRITÉ* du 19 mars, résume le beau discours que notre honorable collaborateur M. le sénateur Bernier a prononcé, au sénat, au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Avec la loyauté qui le caractérise, il oublie la discussion qu'il vient de soutenir contre M. Bernier, pour louer sans réserve la manière énergique et modérée tout à la fois, avec laquelle l'honorable sénateur avertit nos persécuteurs que nous ne cessons de réclamer tant que pleine et entière justice ne sera pas rendue à nos compatriotes du Manitoba.

---